

## Technion, pépinière délite des étudiants-soldats

### Description

22 octobre | Ahmed Abbes, Ivar Ekeland | Tribunes

Une version légèrement modifiée de cet article a été publiée sur le site Orient XXI.

Voici comment, au mois d ao t dernier, P. Lavie, Président du Technion, l  Institut Technologique d  Isra l, s  exprimait dans un éditorial :

   Cet  t , Israël est de nouveau contraint de se défendre face   un feu roulant de missiles visant des populations civiles. Une nouvelle fois, le système de défense anti-missiles   me de Fer   a épargné d  innombrables vies civiles.   me de Fer   a été développé par les excellents ingénieurs de Rafael Advanced Defense Systems, dont la plupart sont des diplômés du Technion. En outre, un vaste réseau de tunnels de la terreur, dont beaucoup mena saient directement des enfants, des femmes, des hommes israéliens non armés, a été découvert et neutralisé. Dans ce domaine également, les scientifiques du Technion sont partie intégrante de l  effort pour mettre l  innovation scientifique en mesure de déjouer cette menace   .

Comme le laisse bien voir l  emphase martiale du propos, la participation des universités israéliennes, en particulier du Technion,   la guerre d  occupation tend   effacer, chaque jour davantage, la démarcation entre société civile et société en armes    et   réduire   néant les chances d  une paix négociée au Proche-Orient. Le triomphe du concept de l   tudiant-soldat ne fait qu  exacerber encore plus le double clivage de la société israélienne : clivage interne    entre Juifs et non-Juifs    et clivage externe    entre Israël et son entourage géopolitique, dont bien sûr la Palestine occupée.

L  Institut Polytechnique du Technion est,   l  origine, une université publique de recherche, fondée en 1912   Haïfa sous l  Empire ottoman. Cette institution compte   l  heure actuelle un peu plus de 13 000 étudiants. L  institution aurait pu, aurait d  , être un sanctuaire des valeurs universelles de la science, en fonctionnant comme une université d  excellence également ouverte   tous les étudiants vivant aujourd  hui sur le territoire de la Palestine de 1948. Elle n  a cependant pas échappé   la lame de fond nationaliste qui a marqué la société israélienne ces dernières décennies. Elle en est même,   bien des égards, le fer de lance technologique. De fait, les idéaux du Technion n  ont plus grand-chose   voir, aujourd  hui, avec ceux d  une institution universitaire ordinaire. Le raidissement se reflète tout d  abord dans sa composition : le Technion est l  universit  israélienne comptant la proportion la plus élevée d   tudiants et de professeurs militaires, anciens militaires ou réservistes. Selon A. Ludwick et G. Goldberg, présidents de Technion Canada (l  une des associations de promotion du Technion dans le monde), on y trouve même le plus haut pourcentage d   tudiants réservistes appartenant     la fois   l   lite académique du Technion et   l   lite militaire de l  IDF [Israel Defense Force]   [1]. Inutile de préciser qu  une telle déclaration, dans l  esprit de ses auteurs, n  a rien de dérangeant. Ce discours ne constitue d  ailleurs pas un dérapage isolé : on le retrouve

À tous les niveaux de l'interface entre le Technion et la société civile. À l'occasion de l'opération militaire israélienne «Bordure Protectrice» qui a provoqué la mort de 2.200 Palestiniens (dont deux tiers de civils), le Technion a ainsi levé plus de 500 000 dollars d'aide privée pour ceux de ses étudiants (un peu plus de 600) qui faisaient la guerre à Gaza cet été [2].

Cet engagement en faveur de l'étudiant-soldat n'est pas l'apanage du secteur privé. Au niveau le plus officiel de la loi israélienne, les mesures se sont entassées pour accorder toujours plus d'avantages universitaires aux jeunes ayant servi dans l'armée. L'une des dernières en date (2010), l'amendement n° 12 à la loi sur la réintégration des soldats libérés du service, stipule que pour peu qu'ils soient résidents d'une « zone de priorité nationale », ceux-ci bénéficieront d'un « compensation package ». Ces avantages incluent une participation à leurs frais d'inscription universitaire, une année propédeutique gratuite et des avantages additionnels, comme le logement universitaire. Certaines associations de défense des droits des Palestiniens citoyens d'Israël remarquent que puisque ces derniers, pour des raisons évidentes, n'effectuent pas de service militaire, ils sont automatiquement exclus de ces avantages et donc « défavorisés » [3]. Le problème est la fois plus grave et plus général : c'est l'université israélienne elle-même qui, par sa participation au quadrillage carcéral des Territoires Occupés, ainsi qu'aux opérations punitives courantes leur encontre, se rend en pratique coupable de complicité de crimes de guerre [4]. Au plan idéologique, elle est un facteur important du délit actuel, en maintenant la fiction d'un État en danger, protégé du « feu roulant des missiles » (!) par l'ingéniosité de preux étudiants-soldats.

Le Technion, pompier pyromane de feu le « processus de paix » ? On pourrait multiplier les preuves. Ses liens avec Elbit Systems, l'entreprise d'armement et de fabrication de drones la plus importante d'Israël, sont très étroits. En 2008, Elbit s'est officiellement engagé à offrir des bourses à des étudiants chercheurs du Technion à hauteur de 500 000\$ par an pendant cinq ans [5]. L'émblématique président d'Elbit de 1996 à 2013, Y. Ackerman, a d'ailleurs reçu un doctorat honoris causa du Technion, tandis que H. Russo, qui dirige une branche d'Elbit spécialisée dans l'équipement militaire, a été nommé au directoire [6]. Un laboratoire conjoint Technion-Elbit, dédié à la vision artificielle [7], met au point les technologies employées par les drones, la surveillance du mur dit « de séparation » en territoire palestinien occupé et celle des colonies à l'illégalité internationale est bien sûr totale [8]. On pourrait faire les mêmes remarques, mutatis mutandis, au sujet des liens entre le Technion et le conglomérat d'État Rafael Advanced Defense Systems Ltd, l'une des plus grandes entreprises d'armement israéliennes : même interconnexion des structures, même mobilité des individus de l'une à l'autre, même influence des choix militaires sur l'orientation de la recherche. En témoignent le nombre colossal d'anciens élèves du Technion chez Rafael [9] et l'existence d'un MBA consacré spécifiquement par le Technion pour les managers de Rafael [10]. Enfin, Rafael a lancé en 2013 un appel d'offre pour recruter 150 étudiants du Technion, appelés à diriger les recherches en armement de l'avenir. Il est prévu que ceux-ci partagent leur temps d'activité entre Rafael et le Technion [11].

Cette imbrication n'est pas un simple jeu de programmes ni d'organigrammes. On pourrait dire, en paraphrasant un mot célèbre, que ce qui est bon pour le Technion est bon pour Israël identifier son complexe militaro-industriel. La guerre est une source inépuisable de travaux pratiques. Dans un communiqué auto-promotionnel du Technion de 2009 que certains stratèges, en communication

cette fois, ont eu la sagacité de faire assez vite disparaître de la toile ??? mais que l’on peut retrouver grâce à web.archiv [12] ??? on lisait : « dans un très proche avenir, la Force de Défense Israélienne (IDF) commencera à utiliser un bulldozer D-9 télécommandé, mis au point ces dernières années par les experts du Technion. Ce bulldozer viendra épauler une jeep Hummer sans pilote télécommandée, elle aussi mise au point par le Technion ». Le communiqué ajoute que, d’après les spécialistes militaires, « ce développement innovant rendra le bulldozer capable d’être télécommandé sous le feu par un pilote demeurant hors d’atteinte. À l’heure actuelle, les conducteurs de bulldozer courent de grands risques lorsqu’ils démolissent des bâtiments où des terroristes se dissimulent ou lorsqu’ils essaient d’ouvrir des routes ». On connaît, derrière la phraseologie, la réalité de faits : 25 000 maisons palestiniennes détruites depuis 1967 ??? Également en complète violation du droit international [13].

Comme toutes les institutions israéliennes engagées dans des partenariats avec l’étranger ??? dernièrement, par exemple, avec l’école polytechnique [14] ???, le Technion, sous la pression de la campagne internationale Boycott, désinvestissement et sanctions (BDS), est passé maître dans l’art du double discours. Sur les prospectus auto-promotionnels destinés à l’international, cet institut vante son ouverture, ses pelouses vertes et ses étudiants diplômés, voire un pourcentage non négligeable (à l’aune des standards nationaux) d’étudiants palestiniens citoyens d’Israël. Dans son fonctionnement interne, en revanche, le Technion puise sa participation aux crimes de guerre actuels des financements externes, des projets de recherche, un terrain d’expérimentation permettant ensuite d’exporter le know how israélien en la matière dans plus de 70 pays du monde [15] et, enfin, un discours de galvanisation digne des plus beaux régimes totalitaires. À tel point que, pour en revenir à la déclaration de son président citée plus haut, le Technion, ses professeurs, ses chercheurs et ses étudiants, sont devenus des rouages essentiels d’une politique dure israélienne, justifiant les appels internationaux de plus en plus nombreux au boycott académique de cette institution [16].

Ahmed Abbas, Directeur de recherche au CNRS

Ivar Ekeland, Ancien président de l’université Paris-Dauphine, Ancien président du conseil scientifique de l’école normale supérieure.

[1] The Scope, Newsletter of the Canadian Technion Society, Summer 2006.

[2] Communiqué du Technion du 3 septembre 2014 publié sur sa page Facebook

[3] Voir le site d’Adalah ??? le Centre juridique pour les droits de la minorité arabe en Israël

[4] Le droit international considère que la fourniture d’armes et de matériels à l’auteur d’un crime de guerre ou d’un crime contre l’humanité revient à aider et encourager la perpétration du crime et donc à engager la responsabilité pénale du fournisseur en tant que complice (art. 25§ 3 et 30 du Statut de la Cour pénale internationale ; Tribunal spécial pour la Sierra Leone, Jugements des 16 mars 2006, §40 et 26 avril 2012, §149).

[5] Communiqué d’Elbit Systems du 15 juin 2008.

[6] Â« Boycott acadÃ©mique dâ??IsraÃ©l et la complicitÃ© des institutions universitaires israÃ©liennes dans lâ??occupation des territoires palestiniens Â», par Uri Yacobi Keller, The Alternative Information Center (AIC), octobre 2009.

[7] CommuniquÃ© dâ??Elbit Systems du 15 juin 2008.

[8] En 2004, la Cour internationale de justice a dÃ©clarÃ© le mur comme les colonies contraires au droit international. Ils donnent lieu Ã des mesures discriminatoires contre les Palestiniens similaires Ã lâ??apartheid.

[9] En 2011, sur les 6500 employÃ©s de Rafael, 2000 sont des anciens du Technion, auxquels il faut ajouter 350 Ã©tudiants.

[10] CommuniquÃ© du Technion du 7 janvier 2001 â??Technion MBA Program Delivered In-House to 40 Rafael Managersâ?•.

[11] Â« Rafael hiring 150 Technion students Â», Yuval Azulai, 1er janvier 2013, Israel Global Arena.

[12] CommuniquÃ© du Technion du 21 octobre 2003 Â« Remote control in the service of the IDF : Technion experts develop remote control for driverless D-9 bulldozer and Hummer Jeep Â»

[13] La IVe Convention de GenÃ¨ve de 1949 interdit toute punition collective et toute politique discriminatoire vis-Ã -vis de la population civile de la puissance occupÃ©e.

[14] Une pÃ©tition contre les accords conclus entre lâ??Ã©cole polytechnique et le Technion en 2013, lancÃ©e le mois dernier par lâ??Association des universitaires pour le respect du droit international en Palestine (AURDIP), a recueilli en deux semaines plus de 600 signatures, essentiellement parmi les universitaires franÃ§ais, dont des chercheurs, des enseignants, ainsi que des Ã©lÃ©ves et des anciens Ã©lÃ©ves de lâ??Ã©cole polytechnique.

[15] Â« Une confÃ©rence israÃ©lienne sur le drone expose les armes qui ont servi Ã tuer les enfants de Gaza Â», Rania Khalek, The Electronic Intifada, 18 septembre 2014, Traduction pour lâ??AURDIP

[16] Voir les campagnes amÃ©ricaine (New Yorkers Against the Cornell-Technion Partnership) et canadienne (McGill and Concordia must boycott Technion).

Navigation

Source: <http://www.aurdip.fr/technion-pepiniere-d-elite-des.html>

**date crÃ©Ã©e**  
2014/10/23